

**Note d'informations rapides**



**PUBLICATION MENSUELLE N°05/26**

**NOTE MENSUELLE SUR L'ÉVOLUTION DES  
PRIX A LA CONSOMMATION FINALE DES  
MÉNAGES AU CAMEROUN**

**Mois de mai 2026**

**L'économie nationale demeure globalement dans une phase de désinflation, en dépit d'une hausse des prix des produits alimentaires de 2,3% entre avril et mai 2026, sous l'effet notamment de l'augmentation de 6,1% des prix des légumes ainsi que de 4,6% de ceux des poissons et fruits de mer. La progression des prix de 0,9% sur un mois s'est également traduite par une légère accélération du rythme de hausse des prix en glissement annuel, qui s'établit à 2,7%. Cette évolution ne remet cependant pas en cause, à ce stade, la tendance baissière de l'inflation en moyenne sur les douze derniers mois qui s'établit à 2,6% et reste ainsi inférieure au seuil communautaire de convergence de 3%.**

**Par rapport au mois d'avril 2026, les prix à la consommation finale des ménages ont augmenté de 0,9% en mai 2026.** Cette hausse, la plus importante enregistrée depuis le début de l'année, traduit une résurgence temporaire des tensions inflationnistes, principalement alimentée par l'évolution de 2,3% des prix des produits alimentaires, portée notamment par le renchérissement de 6,1% des prix des légumes, de 4,6% des prix des poissons et fruits de mer et de 1,6% de ceux des viandes.

**En glissement annuel, l'inflation est passée de 3,3% en mai 2025 à 2,7% en mai 2026, après 2,1% en avril 2026.** Cette évolution traduit, d'une part, une modération sensible des tensions inflationnistes par rapport à l'année précédente et, d'autre part, une légère remontée des prix par rapport au mois précédent. Bien que cette remontée du glissement annuel mérite une attention particulière, elle ne remet pas en cause, à ce stade, la tendance générale de ralentissement de l'inflation observée depuis plusieurs mois. Si les hausses récentes des prix, notamment alimentaires, venaient toutefois à se prolonger, elles pourraient progressivement freiner la baisse de l'inflation en moyenne annuelle, voire entraîner son redressement à moyen terme. Malgré cette modération globale, les produits alimentaires demeurent le principal moteur de l'inflation. En effet, leurs prix augmentent de 5,6% en glissement annuel, soit plus du double du taux d'inflation général.

**En moyenne sur les douze derniers mois, le taux d'inflation s'établit à 2,6% en mai 2026,** contre 2,7% le mois précédent et 4,2% un an plus tôt. L'inflation demeure ainsi en dessous du seuil communautaire de convergence de 3% fixé dans la zone CEMAC.

**Le niveau de l'inflation varie considérablement d'une région à l'autre, oscillant entre -0,7% à Maroua et 4,2% à Bertoua.** Dans plusieurs autres régions, la progression des prix reste relativement modérée, avec des taux de 2,1% à Garoua, de 2,4% à Douala et de 2,6% à Ebolowa. Outre Bertoua, des niveaux d'inflation plus élevés sont observés à Ngaoundéré (3,8%), à Bafoussam (3,7%), à Bamenda (3,6%) ainsi qu'à Buea (3,2%) et à Yaoundé (3,0%). Ces écarts reflètent principalement des différences de coûts de transport, une disponibilité variable des produits locaux, des circuits d'approvisionnement hétérogènes et, dans certaines zones, la persistance de difficultés logistiques.

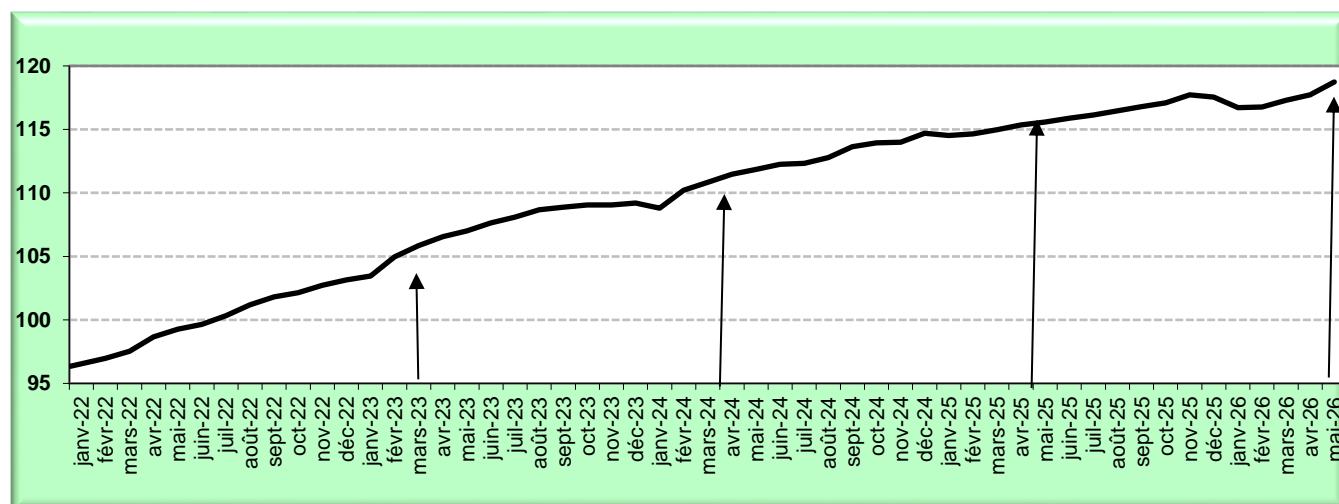
**Le taux d'inflation sous-jacente<sup>1</sup> se situe à 1,6%,** traduisant une hausse modérée des prix une fois exclues les composantes les plus volatiles, telles que les produits frais et l'énergie. Les prix des produits frais progressent de 8,5% sur un an, tandis que ceux de l'énergie augmentent de 1,6%. Le maintien de l'inflation sous-jacente à 1,6% confirme que les tensions inflationnistes restent circonscrites à certains produits frais. Les hausses observées ne se transmettent pas encore de manière généralisée aux autres composantes du panier de consommation.

**Suivant l'origine des produits, l'inflation est davantage interne,** portée par la hausse de 3,1% des prix des biens et services produits localement, contre 1,3% pour les produits importés. Cette configuration met en évidence des pressions domestiques, vraisemblablement liées à l'augmentation des coûts de production, dans un contexte de dépendance persistante à certains intrants importés, ainsi qu'aux contraintes logistiques internes et au dynamisme relatif de la demande intérieure.

**Tableau 1 : Variation des prix à la consommation finale des ménages**

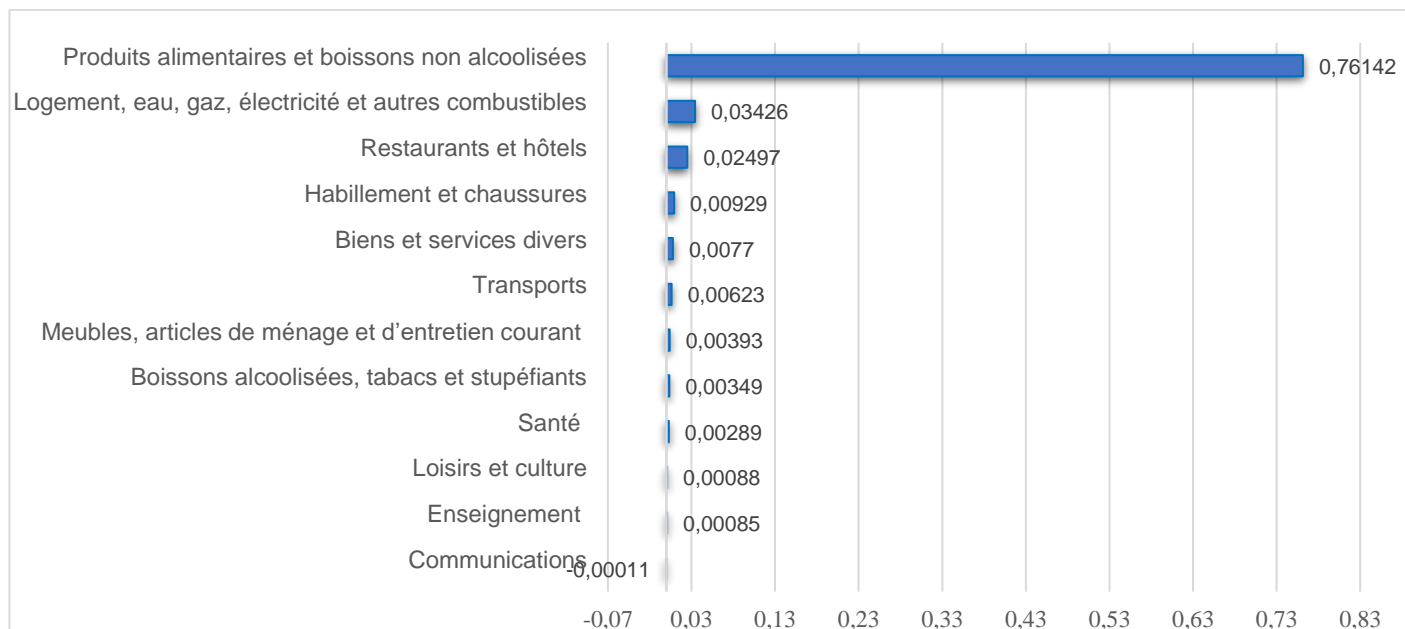
Variation (%)	Mai 2025	Mars 2026	Avril 2026	Mai 2026
Mensuelle	0,2	0,4	0,4	<b>0,9</b>
Sur un an	3,3	2,0	2,1	<b>2,7</b>
En moyenne sur les douze derniers mois	4,2	2,8	2,7	<b>2,6</b>

**Graphique 1 : Evolution de l'indice des prix à la consommation finale des ménages**



<sup>1</sup> Hors produits à forte variabilité des prix, notamment les produits pétroliers, le gaz domestique et les produits frais.

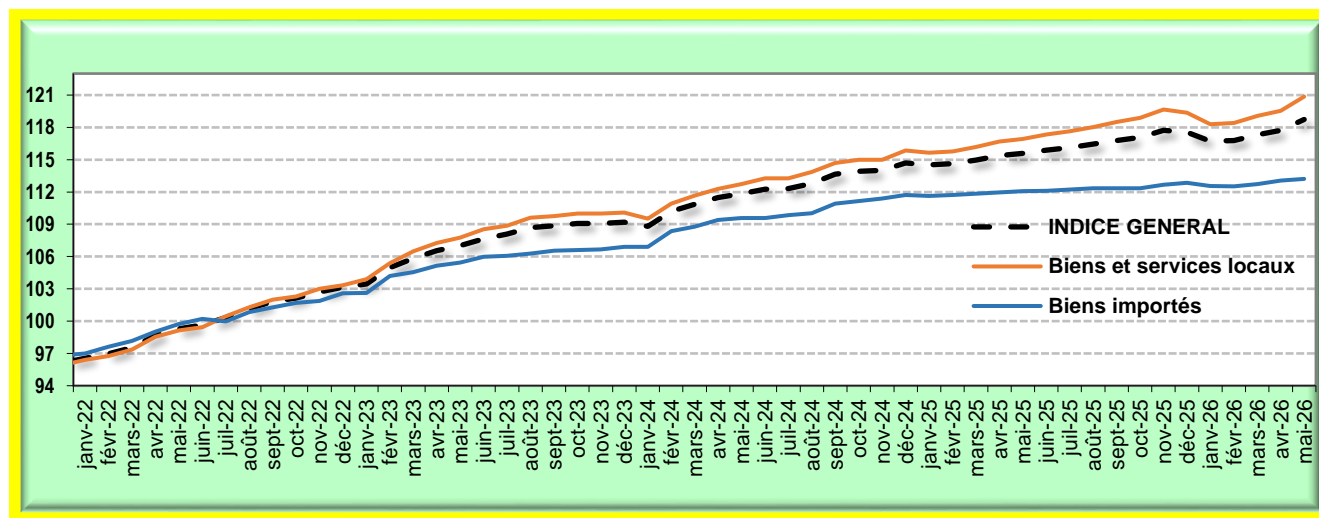
**Graphique 2 : Contributions des fonctions de consommation à la variation mensuelle de l'indice**



**Note de lecture :**

- La contribution des fonctions de consommation à la variation mensuelle de l'indice des prix présentée dans le graphique 2 ci-dessus est un indicateur utilisé pour analyser l'impact de chaque catégorie de produits sur la variation globale mensuelle de l'indice.
- Une contribution positive d'une catégorie indique ici qu'elle contribue à la hausse de l'indice des prix à la consommation ; par opposition, une contribution négative indique qu'elle exerce une influence à la baisse.
- La somme des contributions à la variation mensuelle de l'indice est égale à la variation mensuelle.

**Graphique 3 : Evolution de l'indice des prix à la consommation finale des ménages par origine des produits**



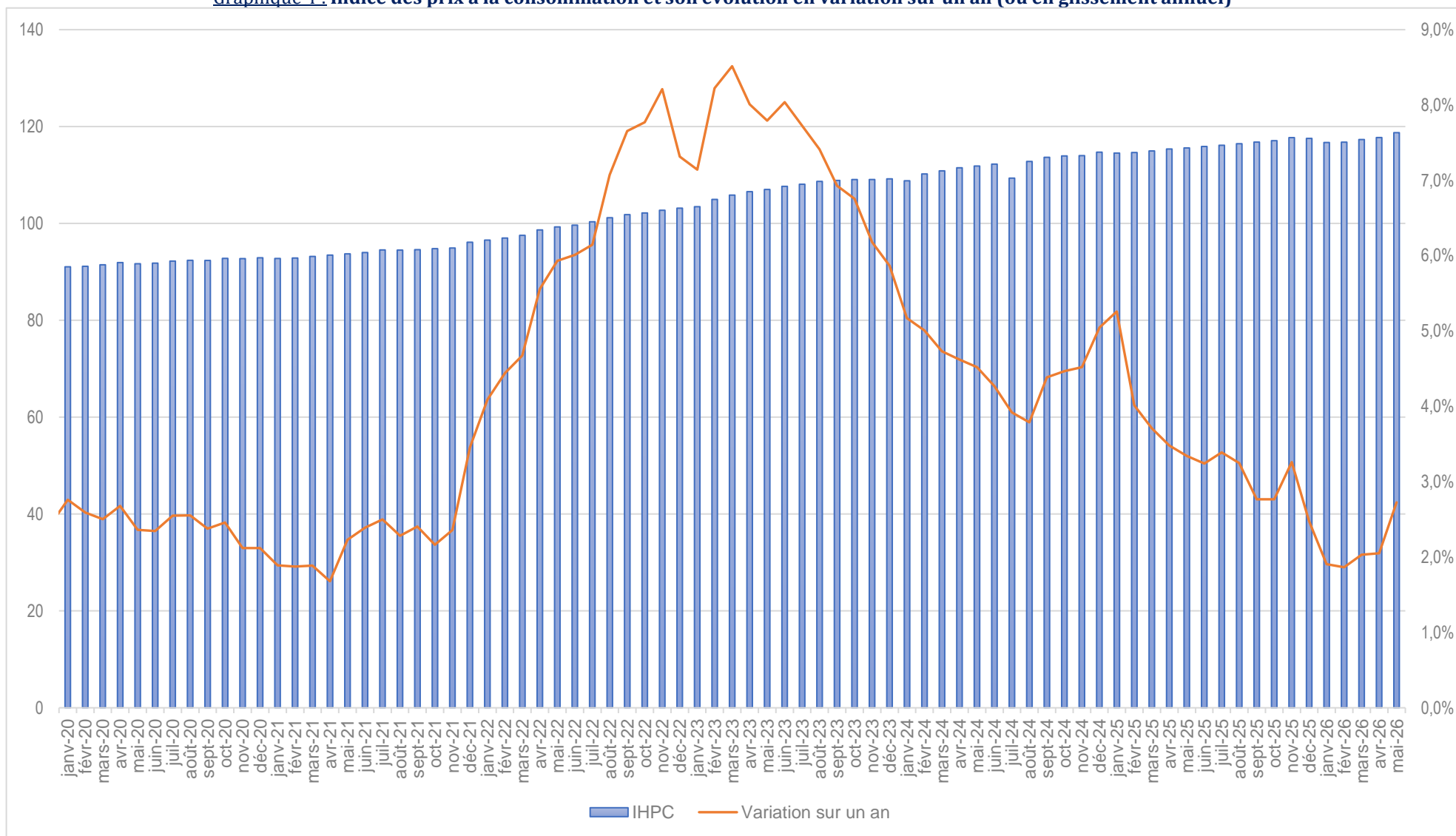
**Tableau 2 : Evolution de l'Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (Base 100 année 2022)**

Déclinaisons	Indice												Variations		
	Juin-25	Juil-25	Août-25	Sept-25	Oct-25	Nov-25	Déc-25	Janv-26	Fév-26	Mars-26	Avr-26	Mai-26	Mai-26/Avr-26	Mai-26/Mai-25	Juin-25 à Mai-26/ Juin-24 à Mai-25
<b>FONCTION DE CONSOMMATION</b>															
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	124,5	125,0	125,9	127,0	127,8	128,9	127,8	125,5	125,6	127,0	127,9	130,8	2,2%	5,5%	5,5%
Produits alimentaires	125,2	125,7	126,6	127,8	128,6	129,7	128,6	126,1	126,3	127,8	128,6	131,6	2,3%	5,6%	5,6%
<i>Pains et céréales</i>	119,3	119,6	119,6	118,7	118,7	118,8	119,0	119,0	119,3	118,3	119,2	118,6	-0,5%	-0,7%	1,3%
<i>Viandes</i>	111,8	111,3	110,7	111,5	111,9	116,4	113,2	112,3	113,5	115,6	118,0	119,9	1,6%	7,4%	4,0%
<i>Poissons et fruits de mer</i>	118,4	119,1	120,2	120,8	121,1	121,2	121,9	122,6	124,3	125,4	127,3	133,2	4,6%	13,4%	6,1%
<i>Lait, fromage et œuf</i>	114,7	114,4	114,5	115,0	115,3	114,5	115,9	115,4	115,6	115,8	114,8	116,4	1,3%	1,6%	1,6%
<i>Huiles et graisses</i>	102,3	104,0	105,6	106,6	107,9	108,0	108,7	107,3	107,8	105,7	104,3	101,7	-2,5%	-0,3%	6,0%
<i>Fruits</i>	132,7	135,2	135,5	138,2	135,5	131,7	135,5	138,3	137,5	137,7	137,9	138,0	0,0%	3,0%	4,1%
<i>Légumes</i>	153,2	153,4	156,2	160,8	163,2	165,6	160,7	149,3	147,5	153,2	153,9	163,2	6,1%	8,3%	9,9%
<i>Sucre, et confiserie</i>	106,0	106,2	106,4	106,4	106,5	107,0	107,0	107,4	107,6	107,3	107,6	107,7	0,0%	1,3%	-0,4%
<i>Produits alimentaires n.c.a</i>	133,1	134,9	136,7	135,2	136,8	136,3	138,3	142,9	144,5	145,9	147,2	148,6	0,9%	11,0%	10,2%
Boissons non alcoolisées	105,2	105,2	105,3	105,2	105,2	105,3	105,4	105,6	105,6	105,6	105,7	105,6	0,0%	0,4%	0,9%
Boissons alcoolisées, tabacs et stupéfiants	110,1	110,2	110,4	110,4	110,4	110,7	111,2	111,2	111,0	111,0	110,9	111,1	0,2%	1,2%	2,9%
Habillement et chaussures	108,7	108,6	108,8	108,7	108,7	108,9	110,1	109,6	109,5	109,6	109,7	109,8	0,1%	1,0%	1,2%
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	109,2	109,6	109,4	109,2	109,5	110,3	110,5	110,4	110,5	110,4	111,4	111,7	0,3%	2,9%	1,9%
Meubles, articles de ménage et d'entretien courant	110,4	110,4	110,5	110,5	110,4	110,7	110,7	110,6	110,6	110,6	110,7	110,8	0,1%	0,3%	0,6%
Santé	102,1	102,0	102,1	102,1	102,1	102,1	102,1	102,2	102,2	102,2	102,2	102,3	0,1%	0,2%	0,4%
Transports	132,1	132,4	132,5	132,4	132,4	133,0	133,0	132,7	132,8	133,4	133,9	134,0	0,0%	1,6%	1,2%
Communications	100,0	100,0	100,0	99,9	99,9	99,9	99,9	99,9	99,9	99,9	99,8	99,8	0,0%	-0,3%	-0,4%
Loisirs et culture	102,9	102,9	103,1	103,2	103,2	103,2	103,2	103,1	102,8	102,8	102,8	102,8	0,0%	-0,2%	0,1%
Enseignement	106,3	106,5	107,2	107,2	107,2	107,2	107,2	107,2	107,2	107,2	107,2	107,2	0,0%	0,9%	1,1%
Restaurants et hôtels	109,4	109,4	109,4	109,7	110,0	111,0	111,2	111,3	111,4	111,5	111,3	111,6	0,3%	2,2%	2,4%
Biens et services divers	109,2	109,2	109,3	109,4	109,4	109,4	109,7	109,5	109,5	109,6	109,6	109,8	0,2%	0,6%	0,9%
<b>INDICE GENERAL</b>	<b>115,9</b>	<b>116,1</b>	<b>116,5</b>	<b>116,8</b>	<b>117,1</b>	<b>117,7</b>	<b>117,6</b>	<b>116,7</b>	<b>116,8</b>	<b>117,3</b>	<b>117,7</b>	<b>118,7</b>	<b>0,9%</b>	<b>2,7%</b>	<b>2,6%</b>

Déclinaisons	Indice											Variations		
	Juin-25	Juil-25	Août-25	Sept-25	Oct-25	Nov-25	Déc-25	Janv-26	Fév-26	Mars-26	Avr-26	Mai-26	Mai-26/ Avr-26	Mai-26/ Mai-25

NOMENCLATURES SECONDAIRES															
Biens et services locaux	117,3	117,6	118,0	118,5	118,9	119,7	119,4	118,3	118,4	119,1	119,5	120,9	1,1%	3,4%	3,1%
Biens importés	112,1	112,2	112,3	112,3	112,3	112,7	112,8	112,6	112,5	112,7	113,0	113,2	0,1%	1,0%	1,3%
Energie	119,6	120,1	119,7	119,4	119,6	121,1	121,1	120,4	120,4	121,1	122,9	123,3	0,4%	3,7%	1,6%
Produits frais	139,2	139,7	142,2	143,8	145,5	146,2	144,7	140,2	140,3	143,0	143,9	150,8	4,8%	9,4%	8,5%
Hors produits frais et énergie	111,4	111,6	111,6	111,8	111,8	112,4	112,4	112,2	112,3	112,4	112,6	112,6	0,0%	1,2%	1,6%
CAPITALES REGIONALES															
Yaoundé	115,4	115,3	115,8	116,3	116,8	118,2	118,0	116,8	116,8	117,0	117,2	118,3	1,0%	2,5%	3,0%
Douala	116,3	116,5	117,0	118,0	118,6	118,9	118,0	117,1	117,1	117,8	117,8	119,1	1,1%	2,6%	2,4%
Maroua	118,6	118,2	118,2	117,3	116,2	116,6	116,0	115,3	115,5	116,0	116,2	117,8	1,4%	-0,3%	-0,7%
Bafoussam	116,5	116,6	117,6	117,5	118,8	118,1	118,3	117,4	117,7	118,4	120,2	121,2	0,9%	4,1%	3,7%
Buea	116,5	117,7	117,2	116,9	116,6	117,2	117,7	117,2	117,4	117,6	117,9	118,3	0,3%	2,4%	3,2%
Garoua	113,4	114,3	114,1	112,8	112,8	114,7	114,2	113,0	112,8	114,1	115,5	117,3	1,5%	3,9%	2,1%
Ebolowa	115,3	116,2	116,4	117,2	117,8	117,9	117,3	117,2	117,1	117,3	117,0	117,3	0,2%	1,9%	2,6%
Ngaoundéré	117,2	118,1	117,5	118,4	118,0	118,4	119,4	118,4	118,5	119,2	120,1	119,8	-0,2%	3,0%	3,8%
Bertoua	113,9	113,9	115,3	116,2	116,7	116,9	118,3	118,4	118,6	119,7	121,0	121,0	0,0%	6,4%	4,2%
Bamenda	114,3	114,3	114,6	115,4	116,1	115,6	116,9	116,5	116,6	116,8	117,5	117,9	0,3%	3,5%	3,6%

**Graphique 4 : Indice des prix à la consommation et son évolution en variation sur un an (ou en glissement annuel)**



**Note de lecture :**

La variation en glissement annuel est un indicateur qui permet d’apprécier l’évolution des prix entre un mois donné et le même mois de l’année précédente. Ainsi, la hausse de 2,7% notée en mai 2026 signifie qu’un produit, qui coûtait 100 FCFA en mai 2025, revient désormais à 103 FCFA.

## **Encadré 1 : Risques inflationnistes liés aux tensions sur les marchés pétroliers et les perturbations des circuits de transports maritimes**

Depuis le début de l'année 2026, les tensions géopolitiques persistantes dans la région du Golfe Persique ont entraîné une forte hausse des cours internationaux des produits pétroliers. Cette situation affecte directement le Cameroun, dont l'approvisionnement en carburants dépend largement du marché international. Les coûts d'importation du super et du gasoil ont ainsi fortement progressé entre février et mai 2026, traduisant une détérioration rapide des conditions d'approvisionnement énergétique du pays. Selon les données de la Caisse de Stabilisation des Prix des Hydrocarbures, le coût d'importation du super est passé de 422,71 FCFA en février 2026 à 564,56 FCFA par litre en mai 2026, soit une hausse de 33,6%. Celui du gasoil a connu une progression encore plus marquée, passant sur la période de 489,72 FCFA à 786,93 FCFA par litre (+60,7%). Ces évolutions résultent principalement de l'augmentation des cotations internationales des produits raffinés, de la hausse des coûts de transport maritime et des primes de risque liées aux incertitudes géopolitiques dans une région stratégique pour l'approvisionnement énergétique mondial.

Le gasoil apparaît comme le principal facteur de vulnérabilité de l'économie nationale. Utilisé dans le transport routier, les activités agricoles, les groupes électrogènes, les industries et les chantiers, il joue un rôle central dans le fonctionnement de l'appareil productif. La forte augmentation de son prix est susceptible de se diffuser progressivement à l'ensemble de l'économie à travers l'augmentation des coûts de transport, des coûts logistiques et des coûts de production.

Les produits alimentaires figurent parmi les secteurs les plus exposés à ces effets indirects. Le renchérissement du transport des marchandises pourrait entraîner une hausse des prix des denrées alimentaires, notamment celles acheminées sur de longues distances vers les centres urbains. Les entreprises pourraient également être confrontées à une augmentation de leurs charges énergétiques, susceptible d'affecter leurs coûts de production et leurs prix de vente.

La comparaison avec la crise énergétique mondiale de 2022 montre que les niveaux actuels demeurent inférieurs aux records atteints à cette époque. Les coûts d'importation actuels représentent environ 59 % du niveau record de juillet 2022 pour le super et 71% pour le gasoil. Toutefois, la rapidité de la hausse observée en 2026 constitue un facteur de préoccupation majeure. En quelques semaines seulement, les cotations internationales du gasoil ont progressé de près de 89%, réduisant les capacités d'adaptation des acteurs économiques et augmentant les risques de transmission à l'économie nationale.

Cette situation soulève également des enjeux importants pour les finances publiques. Le maintien des prix à la pompe dans un contexte de hausse des coûts d'importation accroît les besoins de financement des mécanismes de stabilisation. L'expérience de la crise de 2022 a montré que de telles tensions peuvent devenir difficiles à soutenir lorsque les prix internationaux restent durablement élevés.

L'évolution de la situation dépendra principalement de la durée et de l'intensité des tensions géopolitiques au Moyen-Orient. Un apaisement rapide permettrait une stabilisation des marchés pétroliers, tandis qu'un maintien ou une aggravation de la crise pourrait accentuer les pressions sur les coûts d'approvisionnement, les finances publiques et les prix à la consommation.

Dans l'ensemble, la crise du Golfe Persique constitue actuellement le principal risque externe pesant sur les coûts d'approvisionnement énergétique du Cameroun. Bien que les niveaux observés restent inférieurs à ceux de la crise de 2022, la forte progression des coûts d'importation, particulièrement pour le gasoil, justifie une vigilance accrue en raison des répercussions potentielles sur les transports, les prix alimentaires, les coûts de production et, à terme, l'inflation. /-



**Des statistiques de qualité  
pour un accompagnement  
sûr du Cameroun vers son  
émergence**